

# Agora de Viens

---

Réunion publique - Vendredi 15 janvier 2016

Salle des fêtes

## L'accueil de réfugiés à Viens ?

***NB** : Ce compte-rendu peut comporter des erreurs ou des omissions tant les débats ont été riches et fournis.*

### **32 personnes présentes.**

Une personne est chargée de retranscrire les échanges sur un tableau, une autre personne est chargée de « distribuer » la parole, et une troisième personne contrôle l'heure.

**19H15** : Mireille Dumeste, maire, ouvre la séance. Cette réunion a lieu dans la continuité de la réunion publique du 2 octobre 2015. Il s'agit en quelques sortes d'un « comité élargi » car cette fois il n'y a pas eu d'affichage public mais ont été invitées par mail les personnes ayant laissé leurs coordonnées lors de la dernière réunion.

Mireille Dumeste précise que quelques questionnaires ont été reçus en mairie mais très peu.

La présence de deux personnes (de Viens, Isabelle et Laurent) travaillant à l'ASTIA permet d'en savoir un peu plus sur les réfugiés actuellement accueillis à Apt, notamment qu'ils sont très demandeurs pour rencontrer des français, qu'ils sont très respectueux de la laïcité et très reconnaissants envers la France.

Ils sont tous anglophones. Une personne de l'assemblée, d'origine anglaise, se propose de jouer le rôle d'interprète et de traductrice.

Une réunion a également eu lieu entre 4 personnes qui souhaitent organiser une journée au profit des réfugiés avec préparation d'un grand repas collectif par les réfugiés, avec la participation des Viennois. La date n'est pas encore fixée.

Mireille Dumeste annonce par ailleurs qu'un jeune couple de syriens vient d'être hébergé à Viens, chez Huguette. Ils ont 19 et 20 ans et souhaitent se marier. Il est possible que le logement d'Huguette ne soit disponible que pour un temps donné. La communauté de Berdine propose de prendre le relais pour les héberger, sans limite de temps. Ils pourraient alors bénéficier entre autre des voyages sur Apt de certains berdinois.

### **Projet « cuisine » :**

Le petit groupe qui s'est réuni autour de ce projet a imaginé que ce repas pourrait être préparé chez les habitants qui se proposeront, et servi à la salle des fêtes.

Palou, directrice du centre de loisirs, propose de mettre à disposition le centre puisqu'il est équipé pour pouvoir faire un atelier cuisine avec 10 personnes. Elle propose de faire cela en juillet, pendant le festival de l'Art et de l'Hospitalité, surtout qu'à chaque édition, un repas est préparé par des personnes maghrébines (sauf lors de la dernière édition, car c'était un repas africain).

Une personne du Comité des Fêtes a également proposé de prêter le matériel de cuisine du Comité.

Quelqu'un propose d'allier nourriture syrienne et nourriture provençale afin de proposer aussi aux réfugiés de découvrir notre culture.

Toutefois, il semble que la nourriture française ne soit pas particulièrement appréciée par les syriens car elle est très différente de la leur. C'est pourquoi les réfugiés d'Apt se rendent régulièrement à Marseille pour trouver les produits qu'ils ont l'habitude de consommer. Ils sont d'ailleurs très fiers de leur cuisine.

Il est à noter également que la plupart étant musulmans, ils consomment de la viande halal.

### **Accueil d'un jeune couple à Viens :**

La situation du jeune homme est actuellement à l'étude par les services de l'État. Ce jeune couple s'est déjà marié religieusement au Liban, au cours de leur migration. La jeune fille a ensuite suivi ses parents jusqu'en France (l'une des familles accueillies depuis presque un an à Apt). Et son conjoint a entrepris un long et difficile périple à travers l'Europe, parsemé de grandes violences physiques, pour venir la rejoindre. Il a été recensé au moment de son passage par la Hongrie ce qui pose justement des difficultés pour sa reconnaissance demande d'asile en France. Il est toutefois précisé que pour se marier en France, les époux n'ont pas l'obligation d'avoir de papiers.

Ils sont tous deux pris en charge par l'ASTIA à Apt. La jeune fille suit des cours à l'ANPEP (cours de français, de citoyenneté et d'estime de soi). Le jeune homme suit des cours de français à l'ASTIA 2 jours par semaine et progresse apparemment très vite.

La jeune fille touche une aide d'environ 300€/mois (une sorte de RSA), mais ça ne va pas durer. Le jeune homme, de par son statut, n'a aucune ressource financière. Il est coiffeur. Cette annonce est accueillie avec enthousiasme par l'assemblée ! Malgré tout, compte tenu qu'il n'a pas le statut de réfugié, il ne peut pour l'instant pas exercer officiellement. Mais il est possible dans un premier temps de faire du troc.

Plusieurs propositions de covoiturages vers Apt sont faites. D'autres proposent de leur faire découvrir la région en les emmenant à Aix, à Marseille ou dans les sites naturels etc... Plusieurs personnes proposent aussi de les inviter chez eux à manger, le temps d'un repas, mais ils se demandent comment les contacter, et comment savoir si ça les intéresse.

Pour en revenir à leur mariage, si celui-ci se fait, il est proposé de les aider à l'organiser : repas, fanfare etc...

### **A propos des réfugiés en général :**

Se pose la question de comment les aider financièrement et matériellement : meubles, vêtements, logement, transport... Mais certains membres de l'assemblée soulignent qu'il faut se préoccuper de savoir ce que eux souhaitent réellement comme aide.

A priori, les familles déjà accueillies à Apt ont quasiment tout ce qu'il leur faut en terme de matériel.

Ils ont effectivement besoin d'aide financière, notamment pour payer leur loyer. Il faut rappeler que la meilleure aide que nous puissions leur apporter est du travail, c'est leur premier souhait. D'autant plus qu'en tant que réfugiés, avec leur carte de résident (valable 10 ans), ils ont le droit de travailler.

Mais comment peuvent-ils trouver un travail à Apt ? D'abord il leur faut apprendre le français. Ensuite, ils sont logés « à la même enseigne » que les français, et peuvent notamment rechercher un travail via Pôle Emploi.

Concernant les aides financières que nous pouvons leur apporter, il faut veiller à ce que celles-ci se pérennisent, car, avec l'émotion de la crise, de nombreuses propositions sont faites mais il n'est pas dit qu'elles tiennent dans le temps. Certaines personnes se sont engagées (via le questionnaire) à apporter une aide fixe sur une durée donnée (ex. : 15€/mois pendant 2 ans), ce qui est très intelligent comme démarche.

Il est également proposé d'ouvrir un compte à leur attention à l'épicerie et à la boulangerie de Viens, chez Omar à Apt etc... Ces comptes seraient alimentés par les donateurs et le jeune couple pourrait s'en servir pour faire ses courses.

### **Conclusion :**

À 20h15, comme convenu, les débats sont arrêtés et la conclusion est donnée.

Il faut retenir que beaucoup souhaitent que l'on passe au concret. Mais de nombreuses questions restent en suspens sur « comment faire » (pour les aider financièrement, pour savoir ce dont ils ont besoin réellement...).

Dans un souci d'efficacité, il est convenu qu'un petit comité se réunira sous huitaine pour approfondir les questions et retenir des solutions sur la base des nombreuses propositions qui ont été faites. Sept personnes se désignent pour faire partie de ce « comité restreint ». Elles se réuniront jeudi 21 janvier 2015 et nous feront part de leurs conclusions.

Comme à l'habitude, l'assemblée se retrouve autour du verre de l'amitié pour poursuivre les débats.